

Rois et Princes Comédiens

L'ÂGE d'or du ballet fut à vrai dire le règne de Louis XIV, car ce prince fastueux et avide de plaisir, non seulement trouvait dans ce divertissement un élément pour les fêtes de

la cour, à Paris, mais encore une occasion d'y déployer les grâces de sa personne, dont il se faisait une très haute idée; aussi s'y montra-t-il en compagnie des plus grandes dames et des plus nobles personnes.

Un poète se trouva précisément à point pour amener le ballet, tel qu'on le comprenait alors, à son plus haut point de perfection; ce fut Benserade. Entre les mains de ce dernier, le ballet devint un spectacle d'un caractère neuf et ingénieux, dont le succès fut éclatant, aussi ne saurait-on citer tous les ouvrages de ce genre qui se succédèrent à cette époque.

Parmi les plus célèbres de ceux où le roi et la cour figurèrent, il faut citer : le ballet des *Fêtes de Bacchus*, celui du *Temps*, des *Plaisirs*, de *Psyché*, des *Saisons*, des *Arts*, la *Naissance de Vénus*, etc. Molière lui-même, satisfaisant au goût du temps, introduisit une partie dansée dans certaines de ses oeuvres et Louis XIV dansa dans le *Mariage forcé*.

Le *Silicien* ou *l'Amour* peintre, cette oeuvre charmante que l'on reprit naguère au théâtre des Arts, fournit à Jules Janin



Un ballet à Versailles, d'après une gravure du XVIIIe siècle.

l'occasion d'une boutade amusante sur la fragilité des dynasties en apparence les plus solides.

Le *Silicien* fut créé en 1667 par Molière le roi Louis XIV, Madame (Henriette d'Angleterre), Mlle de La Vallière et par Noblet aîné, chanteur, et Noblet cadet, danseur.

Les principaux acteurs de cette comédie, faisait remarquer Janin, ont subi les fortunes les plus diverses. Molière est mort sans postérité; les descendants de Louis XIV se virent à deux reprises arracher le trône de France; Madame Henriette mourut tragiquement et fournit à Bossuet l'occasion d'une célèbre oraison funèbre et Mlle de La Vallière prit le voile sous le nom de soeur Louise de la Miséricorde.

Seule, la dynastie des Noblet avait encore des représentants au théâtre à l'époque où écrivait Jules Janin. Elle en a toujours un d'ailleurs, l'excellent comédien Noblet, qui est une des étoiles les plus applaudies du public parisien. Et c'est le cas de répéter avec Bossuet : *Sic transit gloria mundi!*